

«Sans médicaments, mes pensées partent dans tous les sens»

«Je suis passée par toutes les émotions durant ma scolarité. Ça a été les montagnes russes.» La jeune neuchâteloise Kelly Lavanchy, 19 ans, a hérité des troubles de l'apprentissage de sa mère... et de son père. «Ma mère m'a donné la dyslexie, mon père le déficit d'attention. On est généreux dans la famille, on partage!», déclare-t-elle en riant.

Aménagements pas toujours bien perçus

La jeune femme est également dyscalculique: «Les livrets, je n'ai jamais réussi à les apprendre. Je panique dès que je vois des chiffres.» Kelly Lavanchy a eu droit à des mesures BEP (pour

besoins éducatifs particuliers) durant sa scolarité obligatoire. «Je pouvais par exemple utiliser le dictionnaire sur l'iPad, et j'avais davantage de temps pour les tests en raison de mon trouble de l'attention.»

Des aménagements qui n'étaient pas toujours bien perçus par ses camarades. «Des copains ne comprenaient pas pourquoi je bénéficiais de ces mesures, ils pensaient que je trichais avec mon iPad.»

Son CFC de paysagiste, une immense fierté

En plus des séances régulières chez l'orthophoniste, Kelly prend des médicaments de type Ritaline con-

“
Ma mère
m'a donné la dyslexie,
mon père
le déficit d'attention.
On est généreux
dans la famille,
on partage!”
KELLY LAVANCHY

tre le trouble du déficit de l'attention. «Je suis obligée, sinon je ne peux pas me concentrer. Sans médicaments, mes pensées partent dans tous les sens.»

En août 2020, Kelly Lavanchy a décroché son CFC de paysagiste. «C'est une immense fierté. Malgré le parcours du combattant, j'y suis arrivée! Plusieurs fois, j'ai failli baisser les bras, mais mes parents étaient toujours présents pour m'encourager.» Pour réussir sa formation, Kelly a dû apprendre les noms et les particularités de 410 plantes, en français et en latin. Un exploit pour une personne dyslexique. «Mes collègues m'ont énormément aidée.»



Kelly prend des médicaments de type Ritaline contre le trouble du déficit de l'attention. LUCAS VUITEL

«La dyslexie me pénalise énormément»

“
J'ai dû tellement
travailler
pour réussir
à faire entrer ces mots
dans ma tête!”
MARILYN JEANRENAUD



Malgré ses difficultés, Marilyn Jeanrenaud vise l'Université. LUCAS VUITEL

«A 7 ans, j'écrivais mal, j'avais de la peine à dessiner les lettres. Je n'arrivais pas non plus à apprendre les mots, ni à lire. J'ai été diagnostiquée dyslexique.»

Marilyn Jeanrenaud, 22 ans, a suivi des leçons d'orthophonie durant toute sa scolarité obligatoire. «J'ai dû tellement travailler pour réussir à faire entrer ces mots dans ma tête! Ça a été beaucoup de révisions et de drill», explique cette habitante de Neuchâtel. «A l'école secondaire, j'écrivais un mot des dizaines et des dizaines de fois, je recopiais le même mot sur trois pages entières.» Marilyn Jeanrenaud a également dû trouver des moyens mné-

motechniques pour enregistrer l'orthographe de certains mots. Mais malgré tous ces efforts, la dyslexie continue de lui pourrir la vie. «Ce trouble me pénalise énormément.»

«Je vais le réussir, ce CFC!»

La jeune femme suit une formation de dessinatrice en bâtiment. «Je suis en deuxième année de CFC avec maturité, mais j'envisage d'abandonner la matu, c'est trop compliqué.» Si Marilyn est très à l'aise avec le dessin et la géométrie, elle rencontre beaucoup de difficultés dans les langues, et peine à enregistrer les termes techniques de

son domaine. Pour l'aider dans son apprentissage, elle utilise une tablette électronique qui mémorise ses notes, elle porte des lunettes de vue à prismes pour soulager ses maux de tête, et emploie régulièrement un stylo qui numérise le texte que l'on surligne, et le récite.

Peu important les difficultés, Marilyn ne baissera pas les bras: «A cause de la dyslexie, j'étais en «préprof» à l'école secondaire. Mais je vais le réussir, ce CFC! Il y a toujours un moyen d'y arriver. Tant pis, je ferai la maturité dans un deuxième temps. Je vise l'Université, pour devenir architecte.»

PUBLICITÉ

la maladière centre
neuchâtel

les entilles centre
la chaux-de-fonds

coop

Pour moi et pour toi.

Dimanche
20 décembre
ouverture de
10h à 17h

Tous les
jours un
super
cadeau!



1^{er} prix: Fiat Panda,
val. CHF 19'640.-

Photo non contractuelle



2^e prix: séjour à Anzère pour 4,
abonnements de ski inclus, val. CHF 2'900.-

